par M. Louis jean Richard
Le comte.
etudiant en chir.

Messieurs

Convaincu du vif interest que vous prenez à tout ce qui peut soulager l'humanité, j'ose présenter à vos sages lumieres quelques réflexions sur l'anévrisme. Elles sont appuiées sur les expériences que j'en ai faites. je vous prie d'y jetter un coup d'oeil.

Persuadé que la difficulté de réunir les membranes ne venoit que de celle de tenir les levres de leurs divisions contiguées et de leur peu d'épaisseur, ainsi que des mouvements perpetuels aux quels elles sont exposées, j'ai cru qu'en bornant circulairement les mouvements de diastole des arteres, on pourroit en obtenir la réunion aussi promptement que des autres parties et en conséquence arrêter les hémoragies sur le champ sans intercepter la circulation. suivant cette idée j'ai pris un chien vivant, je lui ai fait une incision longitudinale à la partie interne et supérieure de la cuisse, j'ai découvert l'artere crurale, je l'ai isolée des parties qui l'environnoient l'espace d'environ deux pouces, j'en ai fait la ligature à la partie supérieure, ensuite je l'ai ouverte dans sa longeur d'environ huit lignes: il est survenu une petite hémoragie que j'ai cru venir des

ARC 39 n°. 109
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Anastomoses collatérales, cequi m'a déterminé à faire une seconde ligature àla partie inferieure, après quoi j'ai pris un morceau de parchemin carré, l'ai enduit d'un peu de therebentine et de beaume d'Arceus et en ai enveloppé l'artere, j'ai mis pardessus le tuyau d'une plume ordinaire coupé àses deux extremités et fendu d'un seul côté, de maniere quil embrassoit le tout; j'ai passé un fil par dessus et l'ai noué sans le serrer; ensuite j'ai coupé mes deux premieres ligatures. il n'est point survenu d'hémoragie et jai senti les mouvements de diastole et de sistole au dessous de mon bandage, cependant un peu affoiblis par le rétrécissement du diametre de l'artere. j'ai rempli la plaie faite aux teguments avec dela charpie seche et y ai fait quelques points de suture pour empêcher l'animal de l'arracher. au bout de vingt quatre heures j'ai coupé les sutures et ôté la charpie, jai vu que le sang avoit peine à passer sous le bandage, les tuniques de l'artere s'étant un peu ~~glo~~ gonflées et enflammeés, et le sang faisant effort àla partie supérieure l'avoit un peu dilatée, ce qui m'a déterminé à couper le fil que j'avois noué sur le tüiau de plume, ce qui a donné dans l'instant plus de liberté au sang. J'ai laissé les choses dans le même état jusqu'au quatrieme jour; alors j'ai ôté le tüiau de plume et le parchemin. j'aurois pu y assujetir ce dernier, mais la réunion étoit parfaite et le sang circuloit librement. l'animal s'est lêché et la plaïe des teguments s'est cicatrisée en peu de temps. j'ai fait ensuite une incision cruciale à l'artere carotide du même animal et y ai appliqué le même bandage. il m'a réussi également. J'ai même actuellement un autre chien à qui dans la même opération je n'ai appliqué que le tüiau de plume dont j'avois émoussé tous les angles. j'ai ôté ce tüiau le troisieme jour, et j'ai éprouvé le même succès. ce cy est si récent que la plaïe des teguments n'est pas encore cicatrisée.

Ne pourroit on pas, Messieurs, dans l'anévrisme vrai user des mêmes moïens ! surtout lorsqu'on est nécessité à en faire la ligature ? ne pourroit on pas faire faire des cilindres creux et minces de differentes grandeurs avec de la corne ou des lammes repliées sur elles mêmes ? je dis de la corne, parcequ'elle est fléxible et qu'elle s'amolit à une chaleur humide.

C'est à vos connoissances profondes, Messieurs, qu'il appartient de juger si cela peut etre de quelqu' utilité dans la pratique. Je m'estimerois trop heureux si ce succès dans mon premier essai put contribuer en quelque chose au bien de l'humanité et me méritât votre approbation. si vous ne m'en jugés pas digne aujourd'hui, je vous prie, Messieurs, de croire au moins que je n'ai rien tant à coeur que de le devenir dans la suite. /.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 39 n°109